Afghanistan : ils ont tué leur médecin et bienfaiteur japonais… il n'était pas musulman !

écrit par GAVIVA | 8 décembre 2019

.

The New York Times :

Les gens qu'il a aidés l'appelaient « Oncle Murad ».

.

Le Dr Tetsu Nakamura a quitté son domicile au Japon dans les années 1980 pour soigner des malades de la lèpre en Afghanistan et au Pakistan. Plus tard, il a toutefois constaté que la sécheresse faisait bien plus de victimes que ce que ses cliniques pouvaient sauver.

Il découvre alors une nouvelle vocation : l'irrigation. Dans les années 2000, en adaptant d'anciennes techniques japonaises qui nécessitaient peu de technologie, il a aidé les villageois déplacés par la sécheresse à construire un réseau de canaux qui a transformé une région de près d'un million de résidents.

.

« *Un médecin traite les patients un par un, mais cela aide tout un village « , déclarait le Dr Nakamura. « J'aime voir un village qui a été ramené à la vie*. »

.

Mercredi, le Dr Nakamura a été attaqué par des hommes armés alors qu'il se rendait en voiture à Jalalabad, la capitale de la province de Nangarhar, dans l'est de l'Afghanistan. Cinq membres du personnel de son organisation ont été tués et le Dr Nakamura a été mortellement blessé. Il avait 73 ans.

.

« *Il a été opéré à l'hôpital de Nangarhar, mais il avait reçu plusieurs blessures par balle* », a déclaré Attaullah Khogyani, porte-parole du gouverneur de la province. Le Dr Nakamura est décédé alors qu'ils l'emmenaient d'urgence à l'aéroport local pour l'emmener à l'installation médicale de la base militaire américaine de Bagram, a dit M. Khogyani.

.

C'était le dernier cas d'une série d'attaques visant des travailleurs humanitaires en Afghanistan, une semaine seulement après qu'un Américain travaillant pour les Nations Unies eut été tué dans une explosion qui a frappé son véhicule dans la capitale, Kaboul. L'assassinat du Dr Nakamura a été particulièrement brutal, envoyant une onde choc dans tout l'Afghanistan et suscitant une condamnation généralisée. Aucun groupe militant n'a encore revendiqué sa responsabilité : Les talibans ont nié toute implication, a déclaré un porte-parole des talibans, Zabihullah Mujahid.

.

L'assassinat a eu lieu un jour où le département d'État a

annoncé que son envoyé de paix, Zalmay Khalilzad, était de nouveau sur la route après que le président Trump eut déclaré la reprise des pourparlers avec les talibans, qu'il avait interrompus en septembre. Après avoir rencontré les dirigeants afghans à Kaboul, M. Khalilzad devait se rendre à Doha, la capitale du Qatar, pour reprendre les négociations avec les Taliban.

« *À Doha, l'ambassadeur Khalilzad reprendra les pourparlers avec les talibans pour discuter des mesures qui pourraient mener à des négociations intra-afghanes et à un règlement pacifique de la guerre, en particulier une réduction de la violence qui mène à un cessez-le-feu* », a déclaré le département d'État dans un communiqué.

.

Le deuil du Dr Nakamura était profond à Khewa, un district de Nangarhar où une grande partie du travail de son organisation, Peace Japan Medical Services, avait été concentré.

« *Il nous a montré la vie – il a aidé à construire notre terre. C'était un leader pour nous* », a déclaré Hamidullah Hashemi, un habitant de Khewa. « *J'ai l'impression qu'ils ont tué mon plus proche parent. Ils nous ont laissés sans Nakamura.* »

Le président afghan Ashraf Ghani, qui a décerné au Dr Nakamura le titre de citoyen d'honneur en octobre pour ses services, a exprimé son « chagrin et sa tristesse extrêmes » et a ordonné à ses services de sécurité de retrouver les auteurs de ces actes.

Le Premier Ministre japonais Shinzo Abe a souligné le travail de transformation accompli par le Dr Nakamura. « J'ai été choqué qu'il doive mourir de cette façon « , a dit

M. Abe aux journalistes.

.

M. Nakamura faisait partie d’une poignée de travailleurs humanitaires en Afghanistan qui ont pu établir un lien continu avec le pays depuis sa descente dans le chaos dans les années 1980 jusqu’aux décennies de guerre et d’agitation qui ont suivi.

Né dans la préfecture de Fukuoka, au Japon, en 1946, il a été exposé pour la première fois à l’est de l’Afghanistan au début de la trentaine. Selon une biographie publiée par le Ramon Magsaysay Award, un prix pour « la grandeur de l’esprit et le leadership transformateur en Asie » qu’il a reçu en 2003, il a d’abord été attiré dans les montagnes frontalières entre l’Afghanistan et le Pakistan par une fascination pour les insectes. Il s’est rapidement retrouvé assiégé par des demandes d’aide médicale..

Après avoir terminé ses études de médecine, le Dr Nakamura est retourné dans la ville frontalière pakistanaise de Peshawar, établissant des cliniques pour soigner les habitants et les réfugiés afghans qui fuyaient la guerre soviétique. Il a ensuite ouvert des cliniques dans la province de Nangarhar, dans l’est de l’Afghanistan, au moment même où une grave sécheresse frappait la région. Ses patients souffraient non seulement de malnutrition mais aussi de diarrhée, car les sources d’eau potable étaient rares.

Le Dr Nakamura, qui a aussi appris à parler la langue locale, le pachto, a d’abord essayé d’améliorer la situation en creusant des centaines de puits pour obtenir de l’eau potable, mais s’est vite rendu compte que ce n’était pas la solution.

« La famine, la sécheresse – la médecine ne peut pas résoudre ces problèmes « , a déclaré le Dr Nakamura à la

chaîne japonaise NHK dans ce qui était probablement une de ses dernières interviews. « Nous avons réalisé que nous devions aller au-delà du domaine étroit de la médecine et faire en sorte que les gens aient assez de nourriture et d'eau. »

.

Il s'est donc tourné vers la construction de canaux à partir des sources d'eau existantes pour irriguer les régions arides. Après avoir éprouvé des difficultés à se procurer l'équipement nécessaire pour creuser les premiers canaux, il s'est inspiré de ceux construits il y a plus de 200 ans dans sa ville natale, au Japon.

À l'époque, le Dr Nakamura disait : » *Vous n'aviez pas de bennes à ordures et d'autres choses de ce genre. Les villageois ont dû travailler tous ensemble pour le construire à la main. Il n'y avait donc aucune raison pour que les gens vivant aujourd'hui ne puissent pas faire la même chose. Cette pensée m'a inspiré. Si on essayait, on pourrait le faire. »*

Pendant six ans, avec une main-d'œuvre provenant de villages frappés par la sécheresse, le Dr Nakamura a aidé à construire un canal principal d'environ 22 kilomètres de long. Il a poursuivi son travail même après que des militants eurent enlevé et tué l'un de ses collègues, Kazuya Ito. Les canaux plus petits que son équipe a construits s'étendent sur quatre districts. Au total, les autorités afghanes de Nangarhar ont déclaré qu'au moment de son assassinat, ses canaux avaient amélioré les moyens de subsistance de près d'un million de personnes et irrigué près de 60 000 acres de terres auparavant arides.

.

« Il aimait l'Afghanistan « , a déclaré Malek Zahoor, un

ancien du district de Khewa. « Il avait quitté sa propre maison pour être ici, pour aider les gens ici. »

.

La reconnaissance est vraiment un problème, génétique sans doute.
Que ce soit au Mali ou en afghanistan mieux vaut les laisser crever dans leur merde.